



Germanica

30 | 2002

Images de la jeunesse dans la littérature allemande au
XXe siècle

Avant-propos

Pascale Avenel-Cohen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2149>

DOI : [10.4000/germanica.2149](https://doi.org/10.4000/germanica.2149)

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2002

Pagination : 7-8

ISBN : 9782913857070

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Pascale Avenel-Cohen, « Avant-propos », *Germanica* [En ligne], 30 | 2002, mis en ligne le 16 juillet 2013, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2149> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.2149>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Avant-propos

Pascale Avenel-Cohen

- 1 Dans toutes les littératures, la jeunesse occupe une place importante. Mais comment se définit-elle exactement ? L'âge est-il le seul critère, et dans ce cas, quelles en sont les limites ? Sans prétendre clore ce débat, le présent numéro de *Germanica* vise à explorer différentes images de la jeunesse de 1895 à nos jours et à apporter ainsi quelques réponses à ces questions. Il nous a semblé intéressant de présenter ces articles dans un ordre chronologique qui tienne compte à la fois de la date de naissance de l'auteur, et donc de la génération à laquelle il appartient, et de la date de rédaction du texte commenté.
- 2 En inscrivant les contributions dans cette perspective, nous avons voulu mettre l'accent sur l'évolution de la définition de la jeunesse et sur son statut. Nous pouvons ainsi voir surgir peu à peu le concept d'adolescence. Tandis que Michel Grimberg nous montre qu'*Effi Briest* est traitée toute sa vie comme une enfant, Jakob Wassermann nous décrit un personnage qui, à seize ou dix-sept ans est plus proche encore de l'enfance que de l'âge adulte, sans que l'auteur n'envisage de catégorie intermédiaire. Par contre, Frédéric Weinmann nous présente une littérature des années 1990 dans laquelle pré-adolescents, adolescents et jeunes adultes constituent des catégories distinctes et font montre d'une émancipation inconcevable au début du siècle. Toutefois, il serait très réducteur de limiter ce volume à une perspective historique. La jeunesse, telle qu'elle nous est présentée ici se définit aussi comme une crise d'identité, voire comme une lutte pour la reconnaissance de cette identité, dans laquelle le conflit ou l'opposition parent-enfant est très marquée. C'est ce que nous montrent Florence Bancaud à propos de Kafka, mais aussi Michel Grimberg à propos de la relation complexe qu'entretient *Effi Briest* avec sa mère, ou Alain Cozic au sujet de deux nouvelles de Friedrich Christian Delius, et, dans une moindre mesure l'exemple de *L'affaire Maurizius* de Jakob Wassermann. Toutefois, même lorsque la relation entre la jeunesse et les aînés, peut ne pas être vécue comme une opposition frontale, elle est parfois ressentie a posteriori comme une manipulation funeste, comme le montrent Dorle Merchiers dans le cas de Siegfried Lenz et du nazisme ou Pierre Vaydat à la lumière des *Nouvelles souffrances du jeune Werther*, dans l'Allemagne communiste. Mais si la crise par laquelle semble se

caractériser la jeunesse tout au long du *xx*^e siècle s'exprime par le conflit, elle est aussi synonyme de quête de soi. La jeunesse est alors ce moment d'incertitude et d'intense recherche, non seulement identitaire mais aussi artistique, comme celle de Klaus Mann présenté par Martine-Sophie Benoit.

- 3 En outre, on peut distinguer deux perspectives. La première est celle des écrivains eux-mêmes jeunes au moment de la rédaction de leur texte, chez qui les traits propres à la jeunesse s'expriment non seulement par leurs idées, mais aussi par une forme de littérature qui se veut résolument novatrice, voire iconoclaste, tels Klaus Mann et les jeunes auteurs de ces dernières années. La seconde est constituée des écrivains ou critiques relativement âgés qui jettent un regard distancié sur leur propre jeunesse, comme Siegfried Lenz, ou cherchent à cerner la jeunesse de leur temps, comme Jakob Wassermann ou Theodor Fontane. C'est la coexistence de ces différents facteurs dans les articles présentés ici qui fait toute la richesse de ces images de la jeunesse.